

**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique =  
international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 58 (2003)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrage

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Analyse d'ouvrage

J. A. LÓPEZ-SÁEZ, P. CATALÁN & L. SÁEZ (2002). *Plantas parásitas de la Península ibérica e Islas Baleares*. Ed. Mundi-Prensa, Madrid, Barcelona, Mexico. 529 pp. 58 €.

Voici un ouvrage qui ravira les passionnés de ces étranges végétaux que sont les plantes parasites. Comment, en effet, ne pas être fasciné par ces plantes qui, parfois, semblent ne pas en être et prennent les formes les plus étranges pour survivre en pillant d'autres plantes. On découvrira notamment avec plaisir de belles photos de *Cinnomorium*, *Hydnora*, *Prosopanche*, et bien entendu *Rafflesia*. Seul le premier genre pousse dans la Péninsule, mais l'ouvrage de LÓPEZ-SÁEZ, CATALÁN & SÁEZ dépasse largement le cadre de son titre. En effet, les 85 premières pages sont consacrées à divers chapitres sur les plantes parasites et représentent une très belle synthèse sur le sujet en faisant d'ailleurs appel aux plus grands spécialistes mondiaux du moment. Dans le chapitre "Plantas parasitas del Mundo" NICKRENT présente les divers modes nutritionnels, le nombre et la distribution de ces plantes, les relations avec leurs hôtes et les relations coévolutives. Si ces plantes ne représentent guère que 3900 espèces (soit un peu plus de 1% des plantes à fleurs), elles se sont néanmoins développées dans 18 familles. Parmi les familles principales se trouvent les *Loranthaceae* avec 900 espèces, les *Santalaceae* (490 espèces) et les *Viscaceae* (350 espèces): avec elles, on pourrait penser que le parasitisme s'est surtout développé dans les régions tropicales. C'est oublier la famille des *Orobanchaceae* qui, si l'on accepte la conception actuelle large (incluant les *Scrophulariaceae* hémiparasites), est la plus grande avec 1900 espèces, essentiellement des régions tempérées à sèches. Suit un chapitre du même auteur sur les origines phylogénétiques où il s'attache aux derniers résultats donnés par la biologie moléculaire, mais où il présente également les divers ordres et familles dans le monde. Le parasitisme est apparu de façon indépendante dans 10 lignées, tant parmi les plus anciennes (*Magnolid* avec les *Lauraceae* et *Hydnoraceae*) que parmi les plus récentes (*Euasterid-I* avec les *Convolvulaceae*, *Lennoaceae* et *Orobanchaceae*). L'exposé de KOLB sur l'écophysiologie du parasitisme répond à bien des questions sur les modes d'attraction, d'infection et de croissance de ces organismes.

Le corps de l'ouvrage est ensuite représenté par une présentation systématique des plantes parasites (au sens large incluant les hémiparasites) de la Péninsule ibérique, soit, précisément, 103 espèces appartenant à 21 genres et 7 familles, sur les quelque 6000 à 8000 espèces que compte cette région. Cette partie est présentée comme une flore classique: après les usuelles clés de détermination, chaque famille, genre puis espèce sont présentés. Retenons déjà que 18 auteurs, souvent des spécialistes du groupe, participent à cet exposé. Chaque espèce fait l'objet des habituelles informations nomenclaturales, mais aussi d'une liste des noms vernaculaires tant en Castellan qu'en Catalan, Euskera, Gallego, Portugais! Suit une description détaillée, un chapitre sur l'habitat la distribution et la phénologie, ainsi qu'une carte de distribution dans la Péninsule (par points du réseau UTM) et quelques photos illustratives. D'autres données apparaissent souvent au niveau du genre ou de l'espèce concernant les hôtes, l'ethnobotanique et les problèmes posés à l'agriculture. Une riche bibliographie réhausse la valeur de cette présentation. Nous avons particulièrement apprécié le chapitre concernant les orobanches, un groupe particulièrement difficile et traité par PUJADAS SALVÀ, un spécialiste, avec beaucoup de précision et une riche iconographie (photos et dessins). Mais l'ouvrage ne s'arrête pas là et traite ensuite de l'incidence agronomique de ces plantes en Espagne (par LÓPEZ-GRANADOS & GARCÍA-TORRES), puis des problèmes forestiers causés par *Viscum album* avec les méthodes potentielles de lutte (par SALLÉ & FROCHOT). On aura vite compris que cet ouvrage représente une somme d'information assez exceptionnelle sur le sujet, utile non seulement pour la Péninsule ibérique mais également pour les pays environnants.

On regrettera un peu qu'il y ait une certaine discordance entre les connaissances actuelles qui placent, à mon avis, assez clairement les genres *Melampyrum*, *Tozzia*, *Euphrasia*, *Rhinanthus*, etc. dans les *Orobanchaceae*, et le traitement qui persiste à les présenter sous la famille des *Scrophulariaceae*, mais c'est là un infime détail face à la masse d'informations contenue dans cet ouvrage que nous recommandons vivement.

D. JEANMONOD